

## Au centre national de transfusion sanguine

# Le prix de la poche de sang vaut-il sa valeur réelle ?

R.H.A

Libreville/Gabon

« **POURQUOI** devrais-je donner gratuitement mon sang alors qu'il est re-

vendu au prix de 20.000 francs, voire plus?». La question revient régulièrement à propos de l'appel au don du Centre national de transfusion sanguine (CNTS). Ce à quoi, le responsable pro-

motion du don de sang du CNTS, Ange Wamba, répond en disant que lorsqu'on fait un don, rien ne doit être attendu en contrepartie

« S'il était question de payer véritablement une poche de sang, d'après l'estimation que nous avons faite ici, elle coûterait plus de 120 000 francs. Il faut tenir compte de tout le panel d'examen qui est effectué gratuitement sur le donneur. Dans cette batterie d'examen sanguins, on retrouve le Groupe sanguin, la Numération formule sanguine (NFS), l'Hépatite B et C, la Syphilis et le VIH Sida.



Ange Wamba, responsable promotion du don de sang au CNTS.

C'est donc un avantage que le donneur puisse bénéficier de cette offre en contrepartie. Et d'ajouter : « Ceux qui ont été

dans certains pays savent ce que coûte une poche de sang dans son analyse avec des appareils de dernière génération dont nous disposons. Ce pour assurer la sécurité transfusionnelle», précise notre interlocuteur.

D'ailleurs, certains pays de la sous-région, à l'instar du Cameroun, ont des prix quasiment identiques aux nôtres. Pour alléger les populations, l'État supporte les 80% des 120 000 francs du véritable prix des poches. La somme donnée pour l'achat d'une poche de sang est alors une sorte de ticket modérateur que

le demandeur apporte comme soutien à l'État. On ne peut donc pas dire qu'on paye la poche de sang.

Avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), les choses se sont véritablement améliorées.

Dans les structures publiques par exemple, la poche de sang est vendue à 4 000 francs et 2 000 pour des affections longue durée, grâce à la CNAMGS. Pour les femmes enceintes et les nouveau-nés, les poches sont gratuites, précise M. Wamba.

## Le Rotary mobilise 114 donateurs en une journée

R.H.A

Libreville/Gabon

**PLUS** d'une centaine de donateurs de sang en une journée. C'est l'exploit réalisé samedi dernier par les Rotary clubs de Libreville, avec le précieux concours de la Croix-Rouge gabonaise, qui a mis des volontaires à la disposition du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), partenaire de cette campagne humanitaire organisée sous le thème "Mon sang pour sauver les autres". C'était en prélude à la Journée mondiale des donateurs de sang, célébrée ce mercredi 14 juin 2017, au Gabon et à travers le monde. L'opération s'est déroulée aux abords du rond point d'Awendje, zone populaire du 4e arrondissement de Libreville.

Les donateurs bénévoles de ce samedi-là étaient de toutes les catégories sociales. Même les jeunes lycéens, sortant des cours, ont marqué un arrêt pour donner leur sang aux agents du CNTS, installés

sous des tentes, en vue de sauver des vies.

« Dans le cadre des axes stratégiques du Rotary international dans le volet santé, nous avons mis dans le plan de nos actions une activité qui cadre avec le don de sang, pour appuyer les différents établissements de sang disséminés à travers le monde. Dans la symbiose entre le CNTS et nous, s'est jointe la Croix-Rouge gabonaise, qui a mis à notre disposition des rabatteurs qui se chargent de faire la propagande autour du site retenu. C'est une innovation, car habituellement, c'est nous-mêmes les Rotariens ou les bénévoles, moyennant un franc symbolique, qui donnons le sang», explique Thierry Nguéma Obiang, président du Rotary club Libreville-Monts de Cristal, dont le club a supervisé l'opération.

Au total, 114 donateurs de sang, contre près de 200 pour l'édition passée, ont répondu à l'appel des Rotariens entre 9 h 30 et 17 heures, ce samedi-là. Et au final, c'est la banque de sang du CNTS qui s'est trouvée renforcée.

## Don du sang

### "Secours gabonais" en appui à l'État

F.S.L

Libreville/Gabon

**L'ÉTAT** ne pouvant plus faire face seul à cette action sociale, des partenaires extérieurs se joignent au combat du don de sang pour susciter des collectes de poches. C'est le cas de l'ONG "Secours gabonais", qui dit répondre à un devoir de foi, de générosité, de compassion, de solidarité et d'amour en encourageant le don de sang pour sauver des vies ne tenant qu'à un fil.

« Donner son sang, c'est sauver une vie. La transfusion sanguine étant indispensable et vitale dans le traitement des nombreuses pathologies, les raisons pour donner notre sang sont très nombreuses, tout comme les besoins qui sont bien diversifiés», explique Constant Yaloula N'goulou, président de l'ONG "Secours gabonais". « Nous avons tous, près de



Photo : DR

Constant Yaloula N'goulou, président de l'ONG "Secours gabonais".

chez nous, un parent, ami ou proche touché par le problème d'insuffisance rénale, d'accident, etc. N'attendons pas qu'il soit dans une situation compliquée. Donnons notre sang pour sauver ces nombreuses vies qui ont besoin de vivre, surtout en cette journée mondiale du donneur et soyons nombreux», lance-t-il comme plaidoyer.



## ANNONCE DU DÉCÈS

du

### Dr Babatunde Osotimehin

Secrétaire général adjoint des Nations Unies et directeur exécutif du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA)



La Représentation du Fonds des Nations Unies pour la Population au Gabon à l'immense regret d'annoncer le décès brutal dans la soirée du 4 juin 2017 à son domicile de West Harrison, à New York de son directeur exécutif le Dr Babatunde Osotimehin.

Né le 6 février 1949, le Dr Babatunde Osotimehin, était un leader mondial dans les domaines de la santé de la reproduction, de l'autonomisation des femmes et des jeunes ainsi que sur les questions de population et développement.

Diplômé de médecine des universités d'Ibadan, au Nigéria et de Birmingham, au Royaume-Uni ; il est professeur à l'université d'Ibadan où il dirige le département de pathologie clinique, avant d'être élu doyen de la Faculté de médecine en 1990. Il a occupé les fonctions de Directeur général de l'Agence nationale pour la lutte contre le VIH/sida, ainsi que celles de ministre de la Santé du Nigéria. Nommé Directeur exécutif de l'UNFPA depuis le 1er janvier 2011, il a été reconduit pour un second

mandat en 2015. le Dr Babatunde Osotimehin a contribué à accroître l'efficacité et la visibilité de l'UNFPA. S'agissant d'améliorer la vie des femmes, des adolescents et des jeunes partout dans le monde, en mettant l'accent sur la santé maternelle et la planification familiale volontaire. Il a aussi orienté l'action humanitaire de l'UNFPA et ses efforts vers l'élimination de la violence basée sur le genre et les autres pratiques néfastes.

Le Directeur Exécutif du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP), Dr Babatunde Osotimehin, a effectué plusieurs visites de travail au Gabon et a été reçu par le Président de la République, Ali Bongo Ondimba. Les discussions entre les deux hommes ont porté sur la contribution du Gabon à la réduction de la mortalité maternelle et infantile, la déperdition scolaire, la problématique de la santé sexuelle et de la reproduction en milieu jeune et adolescent, notamment la sexualité précoce, les grossesses précoces et non désirées, les avortements clandestins qui font beaucoup de victimes chez les jeunes filles au Gabon et sur le continent.

Dr. Babatunde OSOTIMEHIN avait parfaitement compris que les 1,8 milliard de jeunes de notre planète sont le plus grand espoir de notre avenir commun. Sa vision a su inspirer le personnel de l'organisation, les partenaires et les chefs d'État, pour un engagement fort en faveur de la santé, des droits des femmes, des filles et des jeunes du monde entier au plus haut niveau.

Dr. Babatunde OSOTIMEHIN était marié, père de cinq enfants et grand-père de plusieurs petits-enfants.

La Représentation du Fonds des Nations Unies pour la Population au Gabon informe qu'un livre de condoléances est ouvert à cet effet jusqu'au vendredi 30 de juin 2017 à 13H, sis à ses bureaux du quartier Pont de Gué-Gué. Toutes personnes sensibles à sa vision et à son œuvre pour le développement des populations sont invitées à venir le témoigner.